



Martin Coeroli  
(Perles de Tahiti)



Elsa Vanier  
(Galériste)



Bernadette Pinet-Cuoq  
(UFBJOP)



Pascal Morabito  
(Créateur)



Jean Christophe  
(Joaillier)



Lydia Courteille  
(Créatrice)



Louis-Édouard Lejeune  
(Créateur)



Victoria Casal  
(Créatrice)

Montres & Collection, Ecriture, Joaillerie ; Recevoir et les Journées des joailliers créateurs. Ce dernier a donné naissance au salon Kara.

## Bernadette Pinet-Cuoq

Présidente déléguée de l'Union française BJOP. La porte-parole auprès du gouvernement.

Cette thésarde est, depuis 2001, présidente déléguée de l'Union française de la bijouterie, joaillerie, orfèvrerie des pierres et des perles. L'Union met en œuvre des stratégies de développement de la profession, comme, récemment, le tout nouveau poinçon, un petit Hexagone, pour matérialiser le label « Joaillerie de France ».

## Martin Coeroli

Directeur du GIE Perles de Tahiti. Promoteur de perles. Ingénieur océanographe, il rejoint le GIE Perles de Tahiti lors de sa création, en 1993. Celui-ci regroupe toutes les organisations professionnelles de producteurs du Territoire de Polynésie française. Très investi dans la perle noire, Martin Coeroli est à l'origine d'une multitude d'actions structurant le métier de pêche précieuse. Il participe au programme de recherche sur l'huître perlière de

Polynésie française, a mis en place une charte de la perle de culture de Tahiti, ainsi qu'un regroupement des professionnels de la perliculture...

## Elsa Vanier

Galériste. La « défenseuse » des joailliers contemporains. Elsa occupe une place importante dans ce milieu, après avoir ouvert une galerie dans le 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris, en 2003. Elle se bat pour présenter au public des pièces originales et dénicher de nouveaux talents.

## Les joailliers créateurs-designers

### Jean Vendôme

Créateur-joaillier. Le père du bijou contemporain. Il a dépeuplé la joaillerie française, entre autres, par son approche sculpturale du bijou. Quelques lignes ne suffisent pas à résumer ses soixante ans de création. Né en 1930, il commence jeune son apprentissage. Formé à la vieille école, ses gestes traditionnels s'animent très vite d'une vision de joaillier, dessinateur, graveur, sculpteur.

## Jean Boggio

L'orfèvre. L'orfèvre au bout des doigts. Ce joaillier-orfèvre de formation apporte une vision très personnelle, à la fois féérique et précieuse. Il signe ses premières pièces à 18 ans pour Olivier Lapidus, puis se fait repérer par de grandes maisons – Daum, Hermès, Baccarat, Chopard, le Ritz Paris. Il nous étonne aujourd'hui avec des bijoux XXL, tout droit sortis des contes de Mille et Une Nuits.

## Pascal Morabito

Un créateur protéiforme. Précurseur. Ce touche-à-tout (bijou, art, mode) est issu d'une famille d'orfèvres d'origine italienne (de père en fils depuis 1871). A 61 ans, il n'a rien perdu de son flair pour sentir l'air du temps : comme la récente tendance lingerie et joaillerie, par exemple.

## Jerry Vendôme

Designer. Dompteur de la matière. Formation : vingt-trois ans passés dans l'atelier de son père, le célèbre Jean Vendôme ! Alliances détonantes dans ses bijoux qui mêlent parfois éclat d'obus, diamants, pierres fines et métal précieux. Ses bijoux-sculptures sont souvent modulables. Ses imposants pendentifs se détachent en plusieurs

parties. Il poursuit à présent son travail en valorisant les jolis accidents naturels des gemmes. Son autre facette ? Dessiner des pièces de joaillerie plus classiques, mais animées d'un très beau mouvement.

## Jean Christophe

Joaillier. De l'audace avant tout ! Dès l'enfance, il baigne dans l'art aux côtés de sa mère, sculptrice, et de sa grand-mère, artiste peintre. Formé à l'école professionnelle Nicolas-Flamel (à Paris), il prêche d'abord son talent à de grandes adresses – Chaumet, Poiray –, puis travaille pour Cartier et Bulgari. Il décide ensuite de créer son propre atelier, et définit son style comme un « jeu » sur les formes et les couleurs, les pierres et les matières. Ses pièces audacieuses sont baptisées « Scandaleuse » ou « Clafoutis ».

## Hélène Courtaigne-Delalande

Artiste joaillière. Clin d'œil aux bijoux historiques. Pendant dix ans, elle a fait ses premières armes dans la publicité en tant que directrice artistique pour des marques de cosmétique (Phas, Vichy...), après s'être formée aux Arts décoratifs et à l'École des arts

graphiques de Penninghen. C'est en 1990 qu'elle entre dans le monde du bijou. Elle y développe vite une facture et une technique reconnaissables : or jaune citronné, métal sablé contrasté, aux arêtes polies et utilisation inhabituelle de pierres fines. Clins d'œil à différentes époques historiques, ses bijoux restent très contemporains.

## Louis-Édouard Lejeune

Spécialiste de la bague des fiancailles et de l'alliance. Pour des alliances actuelles. Des créations uniques et avant-gardistes. Une visite d'un atelier de bijoutier lui a permis de trouver sa voie, et il ouvre sa propre maison en 1981. Il se qualifie comme un « artisan moderne du luxe », respectant tout à la fois la tradition de la haute joaillerie mais l'associant à des formes contemporaines.

## Lydia Courteille

Collectionneuse de bijoux anciens. Des associations hardies. C'est au 231 de la rue Saint-Honoré que se situe le point d'ancrage de cette collectionneuse de bijoux anciens. Un diplôme de gemmologie lui ouvre les portes de la composition autour des pierres. Depuis, elle visite les mines et marchés de gemmes, arpentant la planète et

donnant naissance à des bijoux très colorés, aux volumes imposants et aux associations de matières audacieuses.

## Madine Pagliani

Créatrice. L'esprit Rive gauche. Inconditionnelle de l'atmosphère des rues parisiennes qui s'étendent du Luxembourg à Montparnasse, elle imprègne ses créations d'un esprit à la fois zen et Arts déco, ses bijoux rendent hommage à la capitale en portant le nom de lieux : « Vavin », « Panthéon », « Mazarine ».

## Sébastien Parfait

Créateur d'alliances osées. Un avenir prometteur. Avant de créer sa propre marque en 2004, il a travaillé une dizaine d'années pour des maisons joaillères renommées, dont Cartier. Médaille d'or de l'école du Louvre puis diplômé des métiers d'art, primé au concours de la De Beers en 2004 (avec un bracelet de 384 diamants !), il séduit par une originalité certaine et l'utilisation inhabituelle de matières : la lave, le cuir, le coton, la soie qu'il associe à l'or, à l'argent et au platine. Bijoux mobiles et épurés, tels sont les mots clés qui caractérisent son œuvre. Une signature à l'avenir prometteur.

## Daniela Baumgartner

Créatrice distinguée. Une volonté de simplicité. Remarquée par la De Beers en 1998, elle a obtenu un prix de ce grand spécialiste du diamant, et a été lauréate d'un Diamond Award International. Après dix ans chez différents joailliers, elle lance ses propres collections. Son penchant pour le contemporain s'exprime à travers des pièces aux lignes géométriques... parfois même asymétriques. Elle sait magnifier également les perles, et a été récompensée trois fois au concours international dédié à la perle de Tahiti (« Tahitian Pearl Trophy »).

## Édouard Nahum

Le joaillier du showbiz. Un savoir-faire traditionnel. Avec deux adresses à Paris, Édouard Nahum s'affirme comme le fournisseur de la jet-set et des stars de l'univers de la mode, du cinéma, du sport (Madonna, le couple Karembeu, Vanessa Demouy, Elie Semoun...). Joailliers, maquetistes, sertisseurs, polisseurs, la maison Nahum compte plus de 30 personnes. Son parcours repose sur une connaissance traditionnelle de la joaillerie : à 14 ans, Édouard découvre son amour pour les bijoux auprès d'un père horloger.

## Victoria Casal

Créatrice branchée. Des bijoux drôles. Cette trentenaire a débuté en tant que styliste, puis directrice artistique, pour des marques de prêt-à-porter à Paris. Elle traite le bijou comme la mode, en imaginant une nouvelle collection à chaque saison. Après cinq ans d'existence, Victoria Casal possède déjà trois boutiques à son nom ! Vendôme, Saint-Germain (Paris), Cannes et bientôt Miami. Elle développe également la licence « Hello Kitty Luxury », déclinée en bijoux et cashmires, tout en restant fidèle, drôle et décalée.

## Jermaine Esteban

Créatrice. Un talent aux milles facettes. Vingt-cinq ans de métier pour cette joaillière indépendante – après une formation CAP de joaillerie, un cursus aux Arts appliqués de Duperré et de gravure à l'école Boule. Après avoir œuvré pour des maisons de la place Vendôme, elle s'installe à son propre compte en 1996. Lauréate du Diamond Award International, en 2000 et 2004, ses bijoux mettent en avant les courbes, la lumière et les volumes sensuels. Matériaux de prédilection : or jaune, diamants et perles de culture. ●

Florence Gremaud